COMPTE RENDU DES SÉANCES
DU GROUPE STRASBOURGEOIS
DES ÉTUDES LATINES

I

SÉANCE DU 7 MARS 2013

PRÉSIDENT : M. Frédéric Chapot

La première séance de l'année 2013 du Groupe strasbourgeois des études latines a eu lieu le 7 mars. Elle a été consacrée à une conférence présentée par M. G. Freyburger, professeur émérite à l'Université de Strasbourg, sur le sujet suivant : « Le *mithraeum* de Koenigshoffen ».

Étaient présents : M^mes^ Arbo et Notter ; MM. Chapot, Lehmann et Stenuit, ainsi que des étudiants.
Étaient excusés : M^mes^ Bertrand-Dagenbach, Chassignet, Merckel, de Raguenel et Schettino ; MM. Gautherie, Pernot et Yakoubovitch.

La séance a eu lieu au Musée Archéologique de Strasbourg, pour lequel les membres du Groupe Strasbourgeois des Études Latines ont bénéficié d'une entrée libre. M. Freyburger a mené les participants aux deux salles consacrées aux *mithraea* : la première, au *mithraeum* de Mackwiller ; la deuxième, à celui, célèbre, de Koenigshoffen, commune située dans la banlieue de Strasbourg. Dans le cadre suggestif de cette salle, reproduisant l'aspect ténébreux d'une caverne mithriaque, où sont exposés les principaux vestiges provenant de l'édifice, l'orateur a rappelé le déroulement des fouilles commencées en 1913 et publiées ensuite de façon détaillée. Il a indiqué la forme, l'alimentation en eau et les dimensions du monument, d'une ampleur inhabituelle par rapport à la moyenne des *mithraea* connus. Il a présenté et commenté un certain nombre d'autels exhumés par les fouilles et exposés là, en particulier l'autel principal, actuellement placé au centre de la salle, portant la grande inscription DEO INVICTO MYTRAE : ce bel et grand autel présente l'étonnante particularité d'être creux et l'on se perd en conjectures à ce sujet. Mais la partie la plus importante de la conférence a porté sur le relief sculpté représentant la tauroctonie, qui occupait tout le fond du monument et qui demeure suggestif malgré son aspect fragmentaire. M. Freyburger a expliqué et commenté un certain nombre de petits reliefs du cadre et a interprété l'ensemble du motif de la tauroctonie, en éclairant les morceaux retrouvés au moyen d'une reconstitution se trouvant dans cette salle du musée. Il a enfin évoqué et reconstitué les activités religieuses qui ont dû être celles des membres de la communauté mithriaque de ce sanctuaire et présenté les quelques textes nous permettant de nous faire une opinion sur les espérances eschatologiques des mithriastes ainsi que sur leurs principes moraux (l'imitation de Mithra par le courage et le sacrifice), qui semblent avoir été bien en phase avec le stoïcisme. En conclusion ont été abordés des éléments pouvant indiquer certaines ressemblances avec le christianisme et d'autres montrant d'importantes différences.

M. Chapot, président de séance, a félicité et remercié le conférencier de son exposé. Il a posé une question relative aux animaux sacrifiés dans les cultes mithriaques. M. Lehmann a demandé des précisions concernant les grades du mithriacisme et la manière dont les fidèles pouvaient s'élever au sein de la hiérarchie. M. Chapot s'est ensuite interrogé sur la pertinence d'une interprétation du mithriacisme par comparaison avec le christianisme. Il demanda en outre des précisions sur l'éventuelle existence dans l'Antiquité d'une littérature savante relative au mithriacisme. Mme Arbo, enfin, a fait une remarque au sujet des liens du culte de Mithra avec d'autres cultes, notamment celui d'Hercule.

II

SÉANCE DU 12 AVRIL 2013

La deuxième séance a donné lieu à la rencontre annuelle des antiquisants de l'Université de Strasbourg avec leurs homologues de l'Albert-Ludwigs-Universität de Fribourg-en-Brisgau.

Deux étudiants strasbourgeois ont présenté des communications lors de cette rencontre, qui s'est tenue à Fribourg-en-Brisgau. Dans son exposé, Mlle C. Landau s'est intéressée à des questions relatives à l'esclavage et à la prostitution en Grèce ancienne. Quant à M. M. Kaufmann, il a traité de la réception de la poésie d'Ovide, dans une communication intitulée : « Le rôle des lecteurs dans les *Tristes* d'Ovide : de la réception à l'*inception* ».

Catherine Notter